

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[161_Lettres de Ximénès Doudan : 1838-1876](#)[Item](#)[Paris, le 29 juin 1861, Ximénès Doudan à François Guizot](#)

Paris, le 29 juin 1861, Ximénès Doudan à François Guizot

Auteurs : Doudan, Ximénès (1800-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-06-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 161 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Doudan, Ximénès (1800-1872), Paris, le 29 juin 1861, Ximénès Doudan à François Guizot, 1861-06-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6454>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 25/05/2025			

9/

à Paris le 29. Juin 1861.

Monsieur,

Je pense bien que l'Etat ne possède pas de déjà longtemps
que j'aurais pu le voir en administration sur votre
1^{er} volume. L'Etat pourrait donner un bon exemple
des vrais fonctionnements constitutionnels et en
surtout d'établir comme les règles. Les règlements
de la police ou de la grande voirie ne devraient pas
permettre de promener ainsi en procession les
images des anciens Romains. M. trop long
littéraire, quand on voudra, que cela était
intéressant à Rome et à Constantinople. Les
temps où l'on traitait les grandes affaires
avec des vues de raison et d'équité et en
regardant l'incertitude à l'avance donnant
un air de tristesse à d'autres images où
l'on se hâte à boire du vin et chausser
et à faire l'ancien à la bayonnette.

d'autres belles gens. Les idées de police
trouvent trop d'adversaires dans la nation. Les idées
qui ne sont pas y arrivées d'idées dans les
mémoires (ce qui rend plus aisée d'être fautive)
mais ces belles idées qui ont marqué les idées
sont concernées par plus grande force de ceux qui
ont raison. Elles seules, comme Dantès,
viennent à bout de la brutalité de l'ignorance.
Il est vrai pourtant qu'elles ne sont plus
de mode en France. On n'aime plus les idées
quand on se croit de faire ou de laisser
faire des platitudes. Une qui voudrait que
l'histoire fût un tissu d'expédients comme
leur propre vie n'aime pas à voir ces
figures nobles et non plus abstraites qui ont
finallement irrité le monde en le résolvant.
Sans que les plus grands des militaires s'en
doutent, elles ont un souffle plus puissant
que les canons rayés.

Non malitiam sonitus admodum me facit
hominem inter res regumque potentis
persuadeo regem fletorem reseratur ab eis.

Je me mets qui n'a pas l'honneur d'être préfet
de l'école et qui ne traite pas les idées, je suis

habituellement
de beautés, de
et profonds, de
et princiers (ce
is liés sans de
peut être les
vous ont les
étaient sans
la portait
l'homme qui
illoges, mais
compte grand
Tous les

probi
être le plus, par
l'indignation, a
les accomplis
à l'histoire
il y a, et
cette abominable
répétition -
on ne peut
se tenir de
et des idées
ne peronelle
la question d'être

travaillamment admirateurs de la ligne - j'y trouve
de beautés, de grands territoires, des traits nets
et profonds, des portraits d'une singulière rigueur
et pénétration (un seul n'est pas assez remarquable -
c'est sans doute pour l'éloignement que vous l'avez
peint avec ces minuscules) - tous ceux qui
vous ont lu se font comprendre ce qu'ils
trouvent dans ces expressions (non plus sur
le portrait de M. M. mais sur l'ensemble) -
l'homme que j'avais efforcé aussi un ou deux
jours, mais cela ne se remarque pas sans
son grand terroir qui vous fait et qui
toute la scène profonde.

Voilà le livre de M. de B. qui va lui
être rendu, puisqu'il y a écrit de non lieux.
L'ensemble, à ce qu'il paraît, est de l'ensemble
des accomplissements faits - M. le ministre de
l'Intérieur en a prêté à tous les amis -
et y en a, dit-on, pas qu'un d'après lui -
cette administration n'a pas la même tête
républicaine - Lucien en a écrit deux. Pourquoi?
on ne fait attention à rien - on tient qu'on
se laisse de tout, des intrigues, des malices
et des étonnements - et comme les hommes
ne perçoivent pas d'opinion de la toute-puissance
le grand écrivain de l'école n'est l'ancien

à la fois de chaque nation petite et grande -

M. et A. partira pour l'appel des
qui ont leur œuvre en ces exemplaires, et
en les restant - Il s'était mis en chasse de
l'originalité avec une adresse singulière - fut
fâché qu'il n'ait pas eu de la s'élancer devant
un beau tribunal composé de neuf membres
de la cour de cassation - Il aurait bien fallu
lui laisser de quelques choses utiles et
hardies - Je conviens que personne n'a
auraient écrit, les procès et procès ayant
comme les mauvais maîtres les hommes
de Paris. C'est -

Tout va bien après l'appréhension
de mes sentiments d'union et respectueux
R. Legendre